

Chapitre 4 : Analyse de l'activité et des résultats

1) Présentation de l'Etat des Soldes de Gestion

L'Etat des Soldes de Gestion (ESG) est le troisième état de synthèse défini par le CGNC. L'ESG regroupe un ensemble d'indicateurs d'analyse des éléments contribuant à la formation du résultat de l'exercice ainsi que de l'autofinancement. Il permet ainsi d'avoir une image claire sur la formation du résultat et apprécier les performances de l'entreprise de manière plus fine.

L'ESG doit permettre de répondre aux questions relatives à l'activité de l'entreprise :

- Le niveau du résultat est-il satisfaisant ?
- Le résultat est-il lié à l'activité habituelle ou à des éléments exceptionnels ?
- Quels éléments expliquent le niveau actuel du résultat ?
- Comment évoluent les produits et les charges liés à l'exploitation ?

L'Etat des Soldes de Gestion est composé de deux tableaux :

- Le Tableau de Formation des Résultats (TFR) : fait ressortir les grandeurs essentielles qui marquent les différentes étapes de la formation du résultat net ;
- Le tableau de calcul de la capacité d'autofinancement CAF : permet de calculer la capacité d'autofinancement et l'autofinancement dégagés par l'entreprise au cours de l'exercice.

2) Retraitements et reclassements nécessaires

Afin d'établir l'Etat des Soldes de Gestion, il est impératif de procéder aux retraitements suivants :

- **Les subventions d'exploitation** : Les subventions d'exploitation lorsqu'elles constituent **un complément du prix de vente** elles doivent aux ventes de biens et services produits ;
- **Les rémunérations du personnel extérieur à l'entreprise** : il faut les transférer des autres charges externes aux charges de personnel. Objectif : Corriger la valeur ajoutée pour permettre des comparaisons interentreprises plus pertinentes;
- **Le crédit-bail**: le supprimer de la rubrique autres charges externes et transférer la partie relative à l'amortissement vers les dotations d'exploitation et le reste vers les charges financières;

3) *Le Tableau de Formation des Résultats*

Le TFR présente deux types d'indicateurs :

1) Les indicateurs d'activité

- La Marge Brute sur Ventes en l'Etat :
- La production de l'exercice :
- La consommation de l'exercice :
- La Valeur Ajoutée

2) Les indicateurs de rentabilité

- L'Excédent Brut d'Exploitation
- Le résultat d'exploitation
- Le résultat financier
- Le résultat courant
- Le résultat non courant
- Le résultat net de l'exercice

			N	N-1
	1	Ventes de marchandises (en l'état)		
	2	- Achats revendus de marchandises		
I		= Marge brute sur ventes en l'état		
II		+ Production de l'exercice		
	3	Ventes de biens et services produits		
	4	Variation de stocks de produits		
	5	Immobilisations produits par l'entreprise pour elle-même		
III		- Consommation de l'exercice		
	6	Achats consommés de matières et fournitures		
	7	Autres charges externes		
IV		= Valeur ajoutée		
	8	+ Subventions d'exploitation		
	9	- Impôts et taxes		
	10	- Charges de personnel		
V		Excédent brut d'exploitation EBE ou insuffisance brute d'exploitation IBE		
	11	+ Autres produits d'exploitation		
	12	- Autres charges d'exploitation		
	13	+ Reprises d'exploitation ; transferts de charges		
	14	- Dotations d'exploitation		
VI		= Résultat d'exploitation		
VII		+/- Résultat financier		
VIII		= Résultat courant		
IX		+/- Résultat non courant		
	15	- Impôt sur les résultats		
X		= Résultat net de l'exercice (+ ou -)		

Tableau 1: Tableau de Formation des Résultats

a) Les indicateurs d'activité

i. La marge brute sur ventes en l'état

$$\text{Marge brute sur ventes en l'état} = \text{Ventes de marchandises en l'état} - \text{Achats revendus des marchandises}$$

La marge brute sur ventes en l'état est un indicateur de base des entreprises commerciales et aux entreprises industrielles dont une partie de leur activité est commerciale dans la mesure où elles revendent les marchandises achetées en l'état sans subir de transformation. Cet indicateur mesure la performance d'une entreprise et sa capacité à créer une différence entre le produit de vente des marchandises qu'elle vend au cours d'une année et le prix d'achat de ces mêmes marchandises vendues. La marge brute sur ventes en l'état peut donc se définir comme le supplément de valeur apportée par l'entreprise aux marchandises vendues ;

Au niveau de l'analyse de l'activité, il est souhaitable de calculer un taux de marge (hors taxes) :

$$\text{Taux de marge} = \text{Marge brute sur ventes en l'état} / \text{Ventes de marchandises}$$

Ce taux de marge doit être du même ordre de grandeur au niveau de toutes les entreprises d'un même secteur d'activité.

ii. La production de l'exercice

$$\text{Production de l'exercice} = \text{Ventes de biens et services produits} + \text{Variation de stocks de produits} + \text{Immobilisations produites par l'entreprise pour elle-même}$$

La notion de production est réservée aux entreprises ayant une activité de fabrication et de transformation de biens et de services et reflète l'activité industrielle de l'entreprise. La production vendue est valorisée au prix de vente, tandis que la production stockée et la production immobilisée sont valorisées au coût de production. Ce solde prend en considération l'ensemble des biens et services produits par une entreprise industrielle ou commerciale durant un exercice donné, quelque soit leur destination : ventes, stocks ou immobilisations.

iii. Consommation de l'exercice

$$\text{Consommation de l'exercice} = \text{Achats consommés de matières et de fournitures} + \text{Autres charges externes}$$

La consommation de l'exercice comprend l'ensemble des charges consommables en provenance des tiers et qui sont nécessaires à l'aboutissement de l'activité de production de l'entreprise y compris les achats de sous-traitance.

Cela suppose également que les charges relatives aux rémunérations du personnel occasionnel, intérimaire ou prêté à l'entreprise et aux redevances de crédit-bail sont déjà retraitées ainsi qu'il a été exposé plus haut.

iv. La Valeur Ajoutée

$$\text{Valeur ajoutée} = \text{Marge brute sur ventes en l'état} + \text{Production de l'exercice} - \text{Consommation de l'exercice}$$

La valeur ajoutée mesure le surplus de richesse créé par l'entreprise dans l'exercice de son activité. Ce solde constitue un indicateur synthétique du poids économique de l'entreprise. En effet, la valeur ajoutée reflète la richesse supplémentaire créée à l'intérieur de l'entreprise par ses propres moyens et sa contribution à l'économie du pays.

Cet indicateur permet d'apprécier la taille, le taux de croissance de l'entreprise et sa contribution à la richesse nationale. C'est la valeur ajoutée qui va permettre la rémunération de l'ensemble des facteurs qui interviennent dans la production ;

C'est un bon indicateur de la rentabilité potentielle de l'entreprise, puisque c'est de la valeur ajoutée que découle l'ensemble des indicateurs de rentabilité au niveau de l'état des Soldes de Gestion.

A. Les indicateurs de rentabilités

i. L'Excédent Brut d'Exploitation

$$\text{Excédent brut d'exploitation (ou Insuffisance brute d'exploitation)} = \text{Valeur ajoutée} + \text{Subventions d'exploitation} - \text{Impôts et taxes} - \text{Charges de personnel}$$

L'Excédent brut d'exploitation (EBE) représente la ressource résiduelle générée par l'exploitation. Cette ressource potentielle de trésorerie est destinée à rémunérer les capitaux investis et à maintenir ou à accroître la capacité de production de l'entreprise. C'est un bon indicateur de la rentabilité de l'activité et il est très utilisé pour des comparaisons interentreprises et intrasectorielles.

L'Excédent Brut d'Exploitation intègre l'incidence de la politique commerciale, la gestion des achats, l'organisation de la production et la gestion du personnel.

Un solde négatif devient une insuffisance brute d'exploitation. Cette insuffisance de ressource est freine le développement de la capacité de production de l'entreprise et à la rémunération des capitaux engagés dans l'activité.

Il mesure la capacité d'une entreprise à négocier et gérer la consommation de ses approvisionnements en marchandises, matières premières et en services ; à négocier ses ventes de marchandises, produits et services ; à négocier et gérer ses coûts salariaux.

ii. Le résultat d'exploitation

$$\text{Résultat d'exploitation} = \text{EBE} + \text{Autres produits d'exploitation} - \text{Autres charges d'exploitation} + \text{Reprises d'exploitation} - \text{Dotations d'exploitation}$$

C'est le résultat correspondant au métier de base de l'entreprise. Le résultat d'exploitation mesure la performance de l'entreprise sur le plan commercial et industriel. Il est calculé indépendamment de la politique financière et fiscale de l'entreprise. Il s'agit donc du solde de toutes les opérations liées à l'exploitation. Ce solde est déterminé après incorporation de l'ensemble des produits et charges d'exploitation avant toute influence des décisions financières de l'entreprise ;

iii. Le résultat financier

$$\text{Résultat financier} = \text{Produits financiers} - \text{charges financières}$$

Il permet d'exprimer l'impact des décisions de financement et de placement de l'entreprise. Le résultat financier est le solde résultant de la différence entre les produits financiers et les charges financières.

iv. Le résultat courant

$$\text{Résultat courant} = \text{Résultat d'exploitation} + \text{Résultat financier}$$

Le résultat courant est le résultat obtenu après prise en considération des opérations financières de l'entreprise. En effet, il résulte des opérations d'exploitation et des opérations financières sans tenir compte des éléments non courants.

Le résultat courant (avant impôt) mesure la performance de l'entreprise après prise en considération des éléments financiers. Il permet d'apprécier la politique de financement retenue par l'entreprise. Ce solde indique le niveau des ressources provenant de l'activité normale et habituelle de l'entreprise (en effet, calculé avant impôt et avant éléments exceptionnels)

v. Le résultat non courant

$$\text{Résultat Non Courant} = \text{Produits NC} - \text{Charges NC}$$

Le résultat exceptionnel est un solde qui regroupe l'ensemble des opérations qui ne sont pas liées à l'activité courante et qui ne présentent pas un caractère répétitif. Il résulte des opérations non répétitives qui revêtent un caractère exceptionnel et sur lesquelles l'entreprise n'a que peu de maîtrise.

vi. *Le résultat net de l'exercice*

$$\text{Résultat net de l'exercice} = \text{Résultat courant} + \text{Résultat non courant} - \text{Impôt sur le résultat}$$

La somme des résultats courant et non courant donne le résultat net avant impôt. Ce résultat détermine la richesse produite par l'entreprise y compris celle qui part vers l'état. Le résultat net de l'exercice est un solde résiduel qui regroupe différentes opérations hétérogènes puisqu'il correspond à la somme algébrique de tous les produits et toutes charges. Il correspond au résultat net qui figure dans le document de synthèse CPC et au passif du bilan avant répartition.

4) Détermination de la CAF et de l'autofinancement

a) La capacité d'autofinancement et l'autofinancement

La Capacité d'autofinancement CAF constitue la ressource de financement dégagée par l'activité de l'exercice avant affectation du résultat net. Elle recense donc l'ensemble des ressources dégagées par l'entreprise elle-même sans faire appel aux apporteurs de fonds (prêteurs ou associés) et qui seront disponibles pour mener les politiques de distribution des bénéfices, de remboursement des emprunts et d'investissement. Cette Capacité d'Autofinancement ne restera pas entièrement dans l'entreprise ; en effet, une partie sera distribuée pour assurer la rémunération des apporteurs du capital.

Sur cette base, nous pouvons définir la Capacité d'autofinancement comme étant l'ensemble des ressources internes que l'entreprise pourrait consacrer à l'autofinancement alors que l'autofinancement correspond à des ressources nouvelles engendrées par l'activité de l'entreprise et que celle-ci parvient à conserver durablement pour financer ses opérations à venir.

b) Calcul de la Capacité d'autofinancement

Il existe deux méthodes pour le calcul de la CAF : la méthode additive (proposée par le Plan Comptable Général Marocain) et la méthode soustractives.

i. La méthode additive :

Cette méthode propose la capacité d'autofinancement selon la formule suivante :

$$\text{CAF} = \text{RNE} + \text{charges non décaissables} - \text{produits non encaissables}$$

Eléments	N	N-1
Résultat net de l'exercice		
+ Dotations aux amortissement et provisions		
• D'exploitation		
• Financières		
• Non courantes		
- Reprise sur amortissements et provisions		
• D'exploitation		
• Financières		
• Non courantes		
- Produits de Cessions des immobilisations		
+ VNA des immobilisations cédées		
= CAF		
- Distribution des bénéfices (dividendes)		
= Autofinancement		

Tableau 2 : Capacité d'autofinancement – Autofinancement (méthode additive)

Selon cette logique, les éléments qui entrent dans le calcul de la CAF sont :

- D'un côté, les charges non décaissables comprenant les dotations aux amortissements et aux provisions et les valeurs nettes des amortissements des immobilisations cédée ;
- D'un autre côté, les produits non encaissables comprenant les reprises d'exploitation, financières et non courantes. Ces produits sont qualifiés de produits calculés ;
- D'un troisième côté, les produits de cessions des immobilisations cédées.

La CAF joue un rôle dans l'estimation de la capacité de remboursement. En général une partie de la capacité d'autofinancement est consacrée aux distributions de bénéfices, ce qui permet d'évaluer l'autofinancement de l'exercice de la façon suivante :

$$\text{Autofinancement} = \text{Capacité d'autofinancement} - \text{Distribution des bénéfices}$$

ii. *La méthode soustractive:*

Cette méthode propose de calculer la capacité d'autofinancement selon la formule suivante :

$$\text{CAF} = \text{EBE} + \text{autres produits encaissables} - \text{autres charges décaissables}$$

Eléments	N	N-1
EBE		
+ Reprises d'exploitation liées aux éléments circulants et transfert de charges		
- Dotation d'exploitation liée aux éléments circulants		
+ Autres produits d'exploitation		
- Autres charges d'exploitation		
+ Produits financiers (hors reprises sur amortissement et provision des éléments durables)		
- Charges financières (hors dotation sur amortissement et provision des éléments durables)		
+ Produits non courant (hors reprises sur amortissement et provision des éléments durables et PC des immobilisations)		
- Charges non courant (hors dotation sur amortissement et provision des éléments durables et PC des immobilisations)		
- Impôt sur le résultat		
= CAF		
- Dividendes		
= Autofinancement		

Tableau 3 : Capacité d'autofinancement – Autofinancement (méthode soustractive)